

Dominique Frot ou la comédie humaine

Actrice de cinéma comme sa sœur Catherine, elle a donné la réplique à Coluche ou à Kev Adams dans la série « Soda ». Rencontre, lors du festival de la fiction TV de La Rochelle, non loin de Rochefort, sa ville natale

Texte : **Thomas Ghiloni**

Peu importe la question, Dominique Frot y va par quatre chemins pour apporter une réponse. L'actrice pimpante aux airs fragiles et à la voix écorchée ne peut s'empêcher de tout analyser.

Directe et franche, elle semble à mille lieues du « star-système ». Même quand il s'agit de faire la promotion de son actualité. Vous ne l'entendrez pas dire à quel point elle a adoré travailler sur ce projet qui est le meilleur au monde. Pour parler de « Louise en hiver », film d'animation réalisé par Jean-François Laguionie qui raconte l'histoire d'une vieille dame qui rate son train et reste seule, en pleine tempête, dans une ville vidée de ses habitants face à elle-même (1), Dominique Frot se lance dans une psychothérapie du personnage principal auquel elle prête sa voix. « Elle est face à une présence en elle qu'elle a oubliée, au point qu'elle a oublié qu'elle a oublié. Alors c'est quoi cette histoire ? Eh bien, c'est notre histoire. On est tous là pour quelque chose. On est de plus en plus en « fonction » tout le temps. Vous êtes journaliste, moi je suis actrice. Et, en chacun de nous, il y a quelque chose qui est là pour que dalle. Quand on se retrouve tout seul, on se retrouve face au vent, à la tempête de ce « que dalle » qui fait naître en nous des pensées que l'on ne partage pas parce que l'on est sans arrêt dans un rôle, même si tu es avec je ne sais pas qui. C'est ça qui fait que l'autre n'est pas étonnant. Or, quand on est totalement « hors fonction », hors rôle, l'autre est fabuleusement étonnant. Et l'autre, c'est d'abord toi-même. »

I « Ma passion »

Philosophe, Dominique Frot ? « Ce que vous appelez « philosophie », c'est ma passion. Sinon la vie ne m'intéresserait pas. » Une vie qui donne l'impression d'être vécue au jour le jour, sans plan défini. « Je ne me suis absolument pas dit : « Je vais faire une carrière d'actrice », affirme-t-elle. Pas même quand elle tourne avec Coluche dans « La Vengeance du serpent à plumes ». Ses rencontres, c'est un peu le fil rouge du conte de sa vie. Avec son ancien mari. « Je me suis mariée avec quelqu'un dont je n'avais pas conscience qu'il puisse m'envier ou qu'il puisse avoir peur de me perdre si j'étais entourée de mecs et de gens à po-

gnon. Du coup, j'en ai pris plein ma gueule. » Au sens propre comme au figuré, sous-entend-elle à peine.

Pêle-mêle, prise dans le tourbillon de sa propre existence, elle raconte son départ en Allemagne pour faire du théâtre et sa « chasse » à l'une de ses idoles. « Je marchais nuit et jour dans Berlin pour chercher Heiner Müller (dramaturge et poète, NDLR), comme si c'était le maître. Je l'ai rencontré sur le coin d'un bar sans savoir que c'était lui. J'ai parlé avec un mec qui buvait du vin blanc et au bout d'un moment il m'a dit : « Je te laisse mon téléphone. » Il l'a noté sur un dessous-de-bouteille [...] Il est mort peu après [...] Plus tard, quand j'ai déménagé, j'ai retrouvé le dessous de verre. Il était péte en deux, je l'ai jeté à la poubelle. Aujourd'hui, je le garderais, bien sûr. À l'époque, je ne l'ai pas gardé [...] Il y a un âge pour tout. »

I Le « cadeau » « Soda »

Le temps qui passe a justement fait son œuvre sur cette femme de 59 ans. « Au début de mon chemin, j'avais la joie sans la peur. Pas sans l'effroi mais sans la peur, sans la paranoïa, sans la peur des autres. J'étais dans l'expérience, tout le temps. Et je pensais que les autres aussi. » Insouciance qui ne durera pas. Névrosée, Dominique Frot ? « La reconnaissance, être connue, apaisait ma peur de ce que l'on pouvait vouloir me faire », confie l'actrice. Pour autant, cette reconnaissance et cette célébrité tardives, elle ne les doit pas à ses rôles au cinéma mais à la télévision. Plus précisément à « Soda », la série centrée sur l'adolescence avec Kev Adams, où elle joue le rôle de la proviseuse. « Je l'ai reconnu au moment où il est arrivé, le « ouf je suis rassurée ». Rassurée par le cadeau « Soda », c'est-à-dire être connue. Ça, je l'ai découvert, je ne l'ai jamais cherché. On m'a donné le rôle, j'ai d'abord été rassurée parce que j'avais un terrain d'aller-retour. Une chose que j'adorais : être là pour travailler avec eux, les quitter, penser à eux de loin et revenir. Jouer au ping-pong avec les auteurs, l'écriture qui change au fur et à mesure des sessions et des saisons. »

Loin de l'ombre que pourrait projeter sur elle sa comédienne de sœur Catherine Frot, aux rôles plus « grand public », Dominique Frot s'est révélée pour une grande partie des



Dominique Frot assure la doublure vocale principale du film « Louise en hiver »

Photo Gregory Yatchewski

“ L'autre, c'est d'abord toi-même ”

télespectateurs, notamment les plus jeunes. « J'ai toujours espéré partager avec les mômes qui venaient me voir quelque chose qui dépasse l'autographe. Je leur ai fait vivre des conneries au tout début. J'avais des mômes qui me couraient après et me disaient : « Soda ! Soda ! C'est vous ? C'est vous ? » Alors elle se confesse. Oui, un jour, elle a feint d'écouter de la musique dans son casque pour faire marcher des jeunes qui lui couraient après. Elle s'est même amusée à leur faire dire à tour de rôle l'une de ses répliques de la série pour ados, « Dehors », avant de reprendre son chemin comme si de rien n'était.

La « peur » de Rochefort

Un chemin qui la mène parfois sur les terres de sa jeunesse, à Rochefort, en Charente-Maritime. La ville des « Demoiselles de Rochefort », de Jacques Demy, n'a pas accueilli longtemps Dominique Frot. Jeune, elle et sa famille déménagent au gré des mutations du père. Pourtant, Rochefort garde une place particulière dans son cœur. « Comme disait Heiner Müller : "Le connu n'est pas reconnu et le reconnu n'est pas connu." » Alors on va dire que je suis en terrain reconnu à Rochefort. » Un terrain où le nom de Frot est bien connu. Notamment grâce à Jean-Louis, son oncle et accessoirement ancien maire et ancien conseiller général.

« Mon oncle Jean-Louis est assez émouvant et d'apparente sincérité sur son rapport à la communauté. » Peut-être croisez-vous un jour Dominique Frot si vous flânez sur la place Colbert... ou peut-être pas. « Je n'irai pas là-bas comme ça. Trop peur. » Peur de quoi ? « Je ne sais pas, faut faire une psychanalyse », sourit-elle. Elle a peut-être déjà commencé.

(1) Le film sortira en salles le 23 novembre prochain.



Dans la série Soda, l'actrice incarne la proviseure de Kev Adams Photo Christophe Charat / © W9